

« Rendez-vous en terre inconnue »

Etre parent s'apprend dès le premier jour de cette rencontre merveilleuse avec l'enfant qui naît. Mais que sait-on de notre rôle de parent si ce n'est quelques notions souvent déformées de notre enfance avec nos propres parents ? Il semblerait que commence alors un « rendez-vous en terre inconnue » pour plagier le titre d'une célèbre émission télévisuelle.

A la différence de la découverte d'un pays étranger où les coutumes et la langue nous sont inconnues, nous accompagnons des enfants, des jeunes adolescents et parfois même des jeunes adultes qui utilisent des mots qui sont les mêmes que les nôtres mais souvent avec une autre signification ; nous vivons dans un même monde qui nous entoure mais ils le découvrent avec d'autres entrées. C'est ce qui parfois crée, ce que l'on nomme un peu rapidement ; le conflit inter générationnel.

A l'âge de nos élèves à l'école maternelle et élémentaire, ceci est encore plus remarquable. En effet, l'adulte qui accompagne le « petit » enfant risque parfois de faire un contre sens et va rapidement développer de fausses images mentales s'il donne aux mots et aux actes de son enfant, la même valeur que dans le monde adulte. Des expressions comme « tu n'es plus mon ami(e) », « mongolien » ou encore « je vais te tuer » peuvent nous renvoyer aux plus sombres souvenirs vécus ou vus à la télévision ... Alors remontent les peurs, les doutes, la violence qui nous animent parfois envers nos contemporains et nous faussons le discours et créons une distorsion du monde, de la réalité. L'âge de nos élèves peut rendre encore plus aigües ces réactions car ils sont « si petits », « si fragiles » ... En fait, ils le sont (petits, fragiles) principalement parce qu'ils utilisent le vocabulaire des adultes sans en connaître réellement (encore) la définition et surtout l'impact.

Il me semble que lorsque nos peurs remontent ainsi, il serait souhaitable de rencontrer des enseignants, des parents qui ont déjà connu cela, des spécialistes de l'enfance pour ajuster au mieux nos réactions. Le jeune enfant est en construction, en découverte du monde qui l'entoure. Il décrit cela par ses mots et ses gestes souvent peu précis. Nous qui vivons à l'école avec des enfants dits « empêchés » mieux que « handicapés », sommes bien au courant des difficultés qu'ont les enfants de dire, de se dire lorsque le vocabulaire ou l'expression est lacunaire.

Aider le jeune à entrer dans la complexité des mots et du monde, voilà le rôle du parent, des enseignants. L'objectif est bien entendu l'autonomie, la liberté qui permet de tordre le cou, plus tard, aux « fake news » et voir le monde tel qu'il est.

Lorsque je regarde les réseaux sociaux ou écoute le monde, il semblerait qu'ici ou là, les repères partagés soient devenus flous, le vocabulaire peu précis, le relativisme de tout-tout le temps, porté en règle absolue. Par ce fait, petit à petit, la réflexion passe du cerveau, aux tripes (avoir "la peur au ventre" ou "l'estomac noué", "digérer une information", "prendre aux tripes" ...) espace, s'il en est, de l'immédiateté.

Je vous remercie d'avoir choisi notre école pour votre enfant et je suis heureux, au nom de la communauté éducative, de l'accueillir pour cette année scolaire 2019-2020. Nous sommes persuadés qu'il n'y a pas de vie minuscule et c'est une chance pour nous d'accompagner notre élève.

Votre choix ne peut pas être que celui de la proximité de l'école et de votre domicile, il doit être aussi conduit par l'espérance qui est la nôtre d'accompagner votre enfant à devenir demain, un chrétien, un citoyen et plus tard un parent le plus éclairé possible.

Juillet 2019, Monsieur Claude LABIT, Chef d'Etablissement.